

Pour preuve et comme contraste je n'en veux que l'exemple d'un contemporain, d'un artiste sorti de notre École des Beaux-Arts. Il a passé sa vie à chercher, à dessiner dans les foules, dans les groupes, à travers les vulgarités et la banalité des modèles, la forme, la ligne, le contour, utiles à ses études, sûr d'y trouver et à foison quelquefois, des motifs imprévus de style et les sujets les plus inattendus de composition. La collection de ses croquis est innombrable ; elle faisait, à ses débuts, l'étonnement de ses maîtres et plus tard des artistes en renom, qui y ont largement puisé. Quant à lui, absorbé dans la recherche de l'art pur, il a créé des œuvres du caractère le plus élevé sans prendre même le souci de les signer. Réfugié dans l'obscurité et la simplicité de sa vie, d'une modestie farouche, il m'en voudrait de le nommer (1). Malgré d'amers déboires, il a su toujours garder le culte du grand art et des corruptions idéales, inconnu du vulgaire et dédaigneux de la fortune.

Voilà des contrastes, des exemples, des préceptes vivants !

A vous jeunes élèves à les méditer et à les mettre en œuvre. Puissiez-vous y trouver un jour le succès, le renom et pour couronnement au plus digne, la gloire !

Casimir ECHERNIER.

---

(1) M. Gaspard Poncet, d'Oullins.